

Le rôle du patrimoine dans le projet urbain et d'architecture

Marseille et Tunis, villes de la Méditerranée

Le travail de recherche se concentre sur le rapport entre les nouvelles modalités de conception des villes du bassin Nord et Sud de la Méditerranée et les nouvelles stratégies de régénération du patrimoine matériel et immatériel.

Notre hypothèse souhaite démontrer que le projet urbain est devenu aujourd'hui la stratégie privilégiée pour la sauvegarde, la valorisation et la transformation du patrimoine urbain et architectural. Cette relation retracée ici à l'aide des projets et des réalisations sélectionnés, permet d'aborder, d'une part, le thème de la mise en valeur des centres historiques et, d'autre part, le thème de la rénovation des sites désaffectés et des architectures obsolètes. La recherche étudie également la relation qui existe entre la sauvegarde du patrimoine et la durabilité environnementale. Certains projets durables réalisés en Méditerranée, ces dernières années, révèlent une façon inédite de comprendre le développement de la métropole à partir du patrimoine de la ville consolidée, en tant que vecteur mobilisateur de changement urbain. L'objectif de ces projets est de chercher les équilibres possibles entre la sauvegarde de la ville historique et la nécessité d'une transformation durable, condition nécessaire pour la survie de l'existant.

Nous avons développé la question de la mise en valeur du patrimoine urbain et architectural à travers trois thèmes centraux : les lieux désaffectés et les nouvelles centralités, le patrimoine architectural et le tissu urbain dans la ville historique, enfin, l'obsolescence, le recycling et la transformation.

Le premier enjeu concerne une partie du patrimoine urbain de la ville contemporaine, c'est-à-dire les endroits désaffectés et marginaux nés à cause des phénomènes de fermeture et de relocalisation des activités industrielles dans la ville. Ces lieux sont devenus de nouvelles centralités urbaines grâce à la réalisation de projets urbains durables, visant à leur régénération économique, sociale et culturelle.

Le deuxième thème concerne la réhabilitation et la valorisation du patrimoine architectural et du tissu urbain de la ville historique, qui, dans certains cas, est devenu marginal par rapport aux parties émergentes de la ville contemporaine.

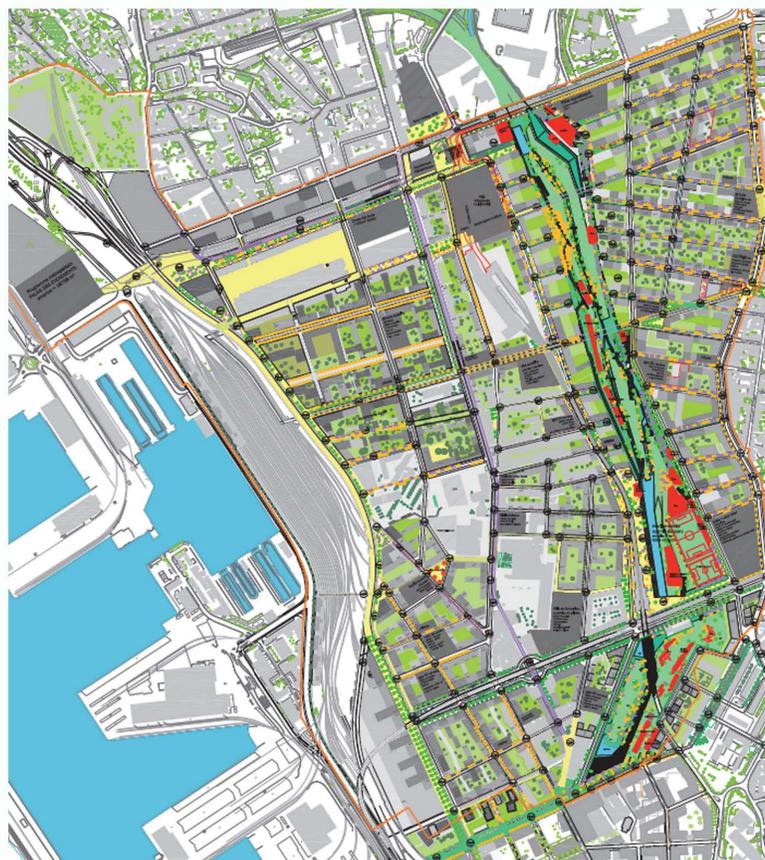
Plusieurs projets urbains dans la région méditerranéenne tentent de conférer une nouvelle centralité à la ville historique, à travers la requalification des espaces publics et la réhabilitation durable des architectures existantes. Enfin, les problèmes de l'obsolescence, du recycling et de la transformation, concernent le patrimoine industriel et productif abandonné, car il n'est plus approprié à sa fonction d'origine. Au cours des dernières années, l'importance de ces architectures, qui représentent une partie de la mémoire historique de la ville, a été mise à jour. Remplaçant les démolitions, le projet d'architecture vise à trouver des solutions de réutilisation et de ré-fonctionnalisation de ces édifices.

Ces trois thèmes se retrouvent dans les deux cas d'études choisis dans le bassin Nord et



— Euroméd I
— Euroméd II

Sud de la Méditerranée : Marseille et Tunis. A Marseille, le Projet Euroméditerranée (1995-2030), élaboré par l'EPA Euroméditerranée. A Tunis, les deux exemples sélectionnés ont été élaborés par l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis (ASM). Le premier est le projet de mise en valeur d'un parcours urbain reliant les espaces publics et le patrimoine de la Médina (2008). Le deuxième est le plan de revitalisation urbaine de la Ville Neuve (1999).



Plan du projet Euroméd II François Leclerc ©.

Le projet Euroméditerranée

Le projet Euroméditerranée à Marseille a été planifié en deux phases : Euroméd I (1995-2015) et Euroméd II (2008-2030). Cette opération de grande envergure, qui couvre une surface de 480 hectares, comprend certains quartiers portuaires, productifs et résidentiels au nord et à l'est de la ville. En ce qui concerne la première étape du projet, nous rappelons en particulier le nouveau quartier Cité de la Méditerranée (2001-2015), un intéressant exemple de requalification du patrimoine portuaire et industriel, qui a permis la réappropriation d'une partie du front de mer au nord du Vieux-Port, en plein centre-ville. Ce projet urbain a donné une nouvelle identité à une zone portuaire abandonnée et oubliée par la ville, grâce à la réalisation de nouvelles architectures et à la transformation de vieux édifices industriels en infrastructures culturelles, qui sont devenues les symboles de la ville à l'occasion de l'événement culturel européen Marseille Provence 2013.

La deuxième phase d'Euroméditerranée concerne, également, la mise en valeur d'une zone industrielle abandonnée de 170 hectares, au nord d'Euroméd I. Toutefois, dans ce cas, le projet urbain utilise le thème de la durabilité environnementale pour transformer ce lieu marginal en une nouvelle centralité. L'objectif du projet est la création d'une « éco-cité méditerranéenne » à l'intérieur de la ville, qui pourra être un modèle pour les autres villes de la Méditerranée.

Marseille a donc accepté l'enjeu du développement durable et est entrée en concurrence avec les autres villes de France qui ont, également, lancé des stratégies urbaines durables. Grâce à Euroméd II, en 2009, Marseille a été inscrite par le ministère de l'Ecologie et du Développement Durable et de l'Energie dans la liste des 13 EcoCités reconnues par l'État français. Euroméd II reflète, donc, la mutation « durable » que le projet urbain a subi récemment.



Croquis du projet Euroméd II François Leclerc ©.



Image du front de mer de la Cité de la Méditerranée, © Atelier Lion Associé.



— Projet de revitalisation urbaine de l'avenue Bourguiba et de l'avenue de France (1999).
— Projet de mise en valeur d'un parcours urbain, de la mosquée Zitouna à la Zaouina de Sidi Ibrahim Riahi (2008).



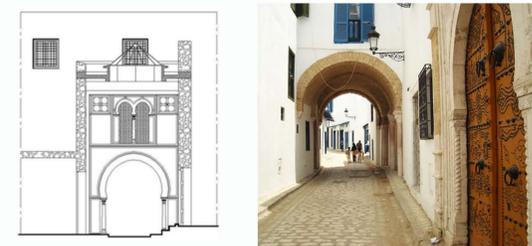
Les projets de mise en valeur du tissu historique de Tunis

Les deux projets réalisés dans la ville de Tunis par l'Association de Sauvegarde de la Médina (ASM) ont été identifiés comme emblématiques : la mise en valeur d'un parcours urbain qui relie les espaces publics et le patrimoine architectural de la Médina (2008), de la mosquée Zitouna à la Zaouina de Sidi Ibrahim Riahi et le plan de revitalisation urbaine de l'avenue Bourguiba et de l'avenue de France (1999), qui a requalifié les espaces publics et les urbains. Le premier projet, qui comprend un parcours de 1km à l'intérieur de l'une des parties les plus anciennes de la Médina, a pour objectif : de promouvoir et de valoriser son patrimoine urbain, de récupérer les bâtiments d'intérêt historique et architectural, de sensibiliser le public aux valeurs de son habitat local, de réaliser un projet au profit de l'économie locale et de lancer des interventions concernant les principes de la durabilité environnementale. Le deuxième projet urbain réalisé à Tunis est le réaménagement d'un axe dans le quartier appelé Ville Neuve réalisé pendant la période du protectorat français (1881-1956). Ce projet a eu le mérite de réévaluer une partie de la ville négligée depuis longtemps, grâce à la requalification des

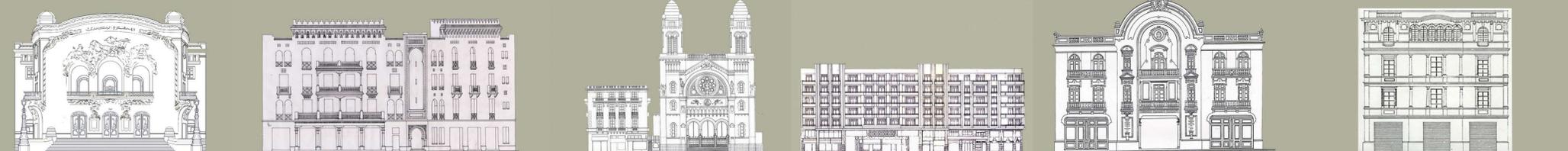
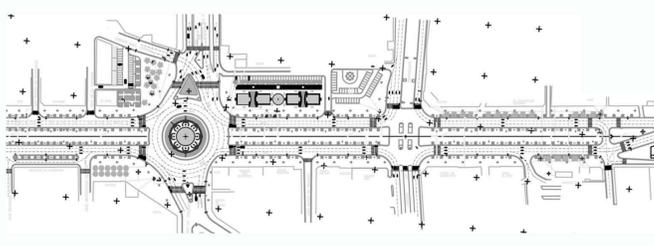
espaces publics et à la préservation des bâtiments d'intérêt architectural et historique. Ces opérations urbaines réalisées par l'ASM ont eu le mérite de surmonter les propositions liées exclusivement à la récupération des monuments historiques, en encourageant les interventions intégrées qui répondent de manière égale aux conditions de l'habitat, des espaces publics, des services et des activités. En outre, ces projets de réaménagement de la ville historique ont fait reconnaître la valeur culturelle et l'importance de la Médina et de la Ville Neuve, dans le processus de planification urbaine de la ville.

Bibliographie

- BERTONCELLO B.; DUBOIS J., *Marseille Euroméditerranée, accélérateur de métropole*, Parenthèse, Marseille 2010.
- CHOAY F., *L'allégorie du patrimoine*, Editions du Seuil, Paris 1988.
- EMLIANOFF C., STEGASSY R., *Les pionniers de la ville durable. Récits d'acteurs, portraits de villes en Europe*, Editions Autrement, Paris 2010.
- GRÉSILLON B., *Un enjeu "capitale". Marseille-Provence 2013*, L'Aube, La Tour d'Aigues, Marseille 2011.
- HUEBER J., PIATON C. (sous la direction de), *Tunis, architectures 1860-1960*, Elyzaad, Tunis 2011.
- R. LECARDANE, Z. TESORIERE, "Bunker culturel: la régénération du patrimoine militaire urbain à Saint Nazaire", *In Situ Revue des patrimoines*, 2011, n. 16.
- MASBOUNGI A., *Projets urbains durables: "stratégies", le moniteur*, Paris 2012.



Dessin de la Porte Kourassanide dans le Souk el Attarine, image de la rue Hafsia, plan de l'avenue Bourguiba et l'avenue de France, © ASM.



Dessins des façades restaurées dans l'avenue Bourguiba et l'avenue de France, © ASM.